

Tricentenaire des logarithmes.

Autor(en): **F., H.**

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **15 (1913)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et synthétique et favorisera la création de manuels scientifiques, où les matières seraient exposées, autant que possible, dans l'ordre historique. Au point de vue philosophique, c'est l'effort tendant à refaire l'œuvre de Comte sur des bases scientifiques et historiques plus profondes et plus solides.

La tâche entreprise par la revue « Isis » est très grande et elle est de nature à intéresser les savants et les philosophes. Il faut espérer que M. Sarton trouvera le concours de bonnes volontés pour une collaboration active.

Le premier numéro contient les articles suivants : GEORGE SARTON : L'histoire de la science. — Ic. GUARESCHI (Torino) : Nota sulla storia del movimento browniano. — G. MILHAUD (Paris) : Note sur les origines de la science. — Em. RADL (Prag) : Paracelsus. Eine Skizze seines Lebens. — Puis viennent des notes de chronique, des analyses bibliographiques et une bibliographie analytique des publications relatives à l'histoire de la science.

H. F.

Tricentenaire des logarithmes.

J. BÜRGI et J. NEPER.

Chacun sait que le calcul logarithmique a été inventé, à peu près en même temps, par deux voies différentes, il y a trois siècles, par le mathématicien suisse Joost BÜRGI et le géomètre écossais Jean NEPER.

Né en 1550 à Merchiston, près d'Edimbourg, Jean NEPER (ou mieux Napier), décéda dans cette ville en 1617. Il publia ses tables en 1614, chez Hart, à Edimbourg, sous le titre *Descriptio mirifico logarithmorum canonis* (86 p. de texte et 90 p. de tables). La Société royale d'Edimbourg se propose précisément de célébrer, l'an prochain, le tricentenaire de la publication des premières tables de logarithmes. Nous ne doutons pas qu'à cette occasion elle ne rende également hommage à la mémoire de Burgi.

D'origine suisse Joost BÜRGI était né à Lichtensteig, St-Gall (Suisse) et mourut à Prague en 1632 (ou 1633). Il resta d'abord comme astronome et mathématicien au service du Landgrave de Hesse à Cassel, puis il passa une partie de sa vie à Prague où il entra en relation suivie avec Képler. Calculateur habile, il avait imaginé un système de tables et, selon le témoignage de KÉPLER et de BRAMER, s'en était servi longtemps avant l'apparition des tables de Neper. La base de ses logarithmes est e , tandis que celle de Neper est $1 : e$. Ce ne fut qu'en 1620 que Burgi publia ses tables à Prague sous le nom de *Progress Tabulen*.

Nous empruntons ces Notes à l'ouvrage magistral de M. CANTOR,

Geschichte der Mathematik (t. II, ch. 74: Rechnen. Logarithmen) auquel nous renvoyons le lecteur pour plus de développements¹.
H. F.

Bibliothèque mathématique internationale.

A l'occasion du Congrès international des Mathématiciens, tenu à Cambridge en août 1912, un certain nombre de mathématiciens appartenant aux principaux pays, ont examiné la création d'une bibliothèque mathématique internationale. Ils se proposent d'élaborer un projet complet qui sera soumis au prochain Congrès (1916). L'organisation projetée comprendrait, non pas une bibliothèque isolée, mais un grand nombre de groupements de livres et de manuscrits sur divers points du globe, dans tous les pays où sont cultivées les Sciences mathématiques. Les correspondances qui s'établiraient entre les sections de la bibliothèque internationale permettraient de faire profiter des avantages de cette institution les mathématiciens de tous les pays.

Il est certain qu'une organisation de ce genre rendrait de grands services, notamment à tous ceux qui sont éloignés des grands centres. Les mathématiciens qui sont disposés à appuyer ce projet sont priés de se mettre en relation avec M. A. GÉRARDIN, quai Claude Le Lorrain, Nancy.

P. H. Schoute.

La Hollande vient de perdre l'un de ses meilleurs géomètres, M. P. H. Schoute, professeur à l'Université de Groningue. Né à Wormerveer le 21 janvier 1846, Pieter Hendrik SCHOUTE est décédé à Groningue le 18 avril 1913. Après avoir suivi les cours de l'École polytechnique de Delft où il prit le diplôme d'ingénieur, et de l'Université de Leyde, où il obtint le grade de docteur ès sciences mathématiques, il débuta dans l'enseignement, en 1871, en qualité de professeur à l'École réelle supérieure d'abord à Nijmegen, puis à La Haye. Depuis 1881 il enseigna les mathématiques à l'Université de Groningue. Ses travaux se rattachent plus particulièrement au domaine de la géométrie synthétique. On lui doit un important traité de Géométrie à n dimensions².

Schoute laissera un vide sensible non seulement en Hollande, mais dans le monde des mathématiques de tous les pays. Depuis quinze ans il faisait partie du Comité de Patronage de l'*Ensei-*

¹ Voir aussi Joh. TROPFKE, *Geschichte der Elementar-Mathematik in systematischer Darstellung*, B. II, 1903.

² *Mehrdimensionale Geometrie*, 2 volumes, J. G. Göschen, Leipzig, 1902-05.